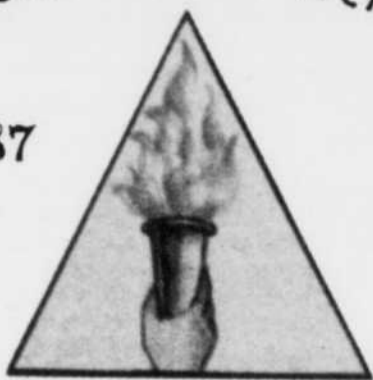


CÉLÉBRONS NOTRE HÉRITAGE

1887



1987

DOMINICAINES DE LA TRINITÉ

# Présence et générosité

CAHIER SPÉCIAL  
LE NOUVELLISTE

# Les Soeurs Dominicaines peuvent contempler leurs oeuvres avec fierté



Les Dominicaines de la Trinité ont clôturé récemment les fêtes du Centenaire de leur fondation. Au cours des nombreuses activités qui se sont déroulées dans la région de Trois-Rivières, elles ont voulu souligner aussi le 85e anniversaire de leur arrivée dans le diocèse de Trois-Rivières.

Que de souvenirs évoqués et de gestes de reconnaissance posés pour marquer ces événements. Rien n'a été négligé pour faire de ces anniversaires des occasions privilégiées de joyeuse action de grâce, car l'histoire de notre congrégation constitue une émouvante manifestation du dynamisme de l'Esprit dans la vie de nos vénérées fondatrices, femmes de Dieu et femmes d'Église. Elles ont tracé un sentier qui a conduit leurs filles dans un nouveau champ apostolique de la vigne du Seigneur.

IL Y A CENT ANS... treize jeunes filles irrésistiblement éprises de l'idéal dominicain, ayant à leur tête Philomène Labrecque, Mère Marie-de-la-Charité, acceptaient de s'engager sur le chemin tracé pour elles par le Seigneur. C'est le 16 septembre 1887 qu'elles décidèrent, avec les prêtres du Séminaire de Québec, de fonder au séminaire même, une nouvelle congrégation de religieuses dominicaines, les

Dominicaines de l'Enfant-Jésus. Elles avaient comme projet immédiat de contribuer à l'éducation chrétienne de la jeunesse en assurant divers services dans cette institution fondée par Mgr François de Montmorency Laval. Elles sont les premières soeurs dominicaines dans tout le pays.

IL Y A 85 ANS... quinze ans après la fondation de la communauté, un rameau s'en est détaché pour s'implanter au Séminaire de Trois-Rivières et former la Congrégation des Dominicaines du Rosaire. Mère Marie-de-la-Croix, qui faisait partie du groupe des fondatrices à Québec, est choisie comme supérieure des cinq soeurs, qui seront les premières ouvrières à Trois-Rivières.

En 1967, dans l'esprit et la foulée de Vatican II, les deux communautés se sont réunies pour devenir les Dominicaines de la Trinité.

Et aujourd'hui, après 85 ans... après 100 ans, les Dominicaines de la Trinité peuvent contempler avec fierté et vive gratitude la moisson mûrie au soleil d'une amoureuse fidélité. Toute congrégation religieuse est un don de l'Esprit à l'Église. De par la grâce des fondatrices, la nouvelle famille religieuse témoigne d'un esprit, d'une forme de vie et de travail apostolique, exemple tangible de la diversité des dons et des

appels de Dieu le Père. Inspirées par l'esprit et l'idéal de saint Dominique, les Dominicaines de la Trinité désirent perpétuer l'héritage de prière et d'action légué par leurs devancières et leur permettre d'exister dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, tel qu'il est en train de devenir, tel qu'il sera demain. Par de multiples activités caritatives et éducatives, elles veulent être le reflet de la miséricorde du Père et du Fils pour aller porter lumière et amour au coeur du monde, et particulièrement auprès des plus démunis. Aussi les trouve-t-on, au cours des années, dans la région de Trois-Rivières, dans les jardins d'enfants, à Ville-Joie Saint-Dominique, au Séminaire Saint-Joseph, dans les foyers de personnes âgées. Elles s'impliquent en pastorale paroissiale, scolaire et familiale.

Leur zèle leur inspira d'assumer des missions à la fois en Orient, en Afrique et en Amérique du Sud.

À l'aube d'un deuxième centenaire, les Dominicaines de la Trinité se mettent à l'écoute des besoins de leurs frères et soeurs du monde entier afin d'y répondre selon le charisme de la Congrégation.

Fortes de l'esprit de saint Dominique, les Soeurs s'entraînent à une vie de prière authentique et vivifiante.

C'est en contemplant la Parole et en faisant l'expérience de la tendre miséricorde de Dieu le Père qu'elles découvrent l'inspiration, le stimulant et le soutien de leur labeur apostolique d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ à tous leurs soeurs et frères du monde entier.

À l'occasion de la parution de ce cahier-supplément au journal *Le Nouvelliste*, les Dominicaines de la Trinité désirent remercier chaleureusement tous ceux et celles qui furent, en diverses circonstances, nos collaborateurs dévoués et nos insignes bienfaiteurs.

S. Rita Stang, o.p.  
Prieure générale

Depuis 1910, des milliers d'enfants ont reçu les services dévoués des Dominicaines de la Trinité qui continuent à soutenir les services à l'enfance offerts par Ville-Joie St-Dominique.

Le conseil d'administration de Ville-Joie St-Dominique rend hommage à ces pionnières dont le dévouement demeure un exemple pour tous ceux qui travaillent auprès de la jeunesse.

**Ville-Joie**  
SAINT-DOMINIQUE  
1455 BOULEVARD DU CARMEL  
TROIS-RIVIERES  
378-2825

# Chez nous depuis 85 ans

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES — La fondation de la Communauté des Soeurs Dominicaines de la Trinité remonte à 1887, il y a donc 100 ans cette année. C'est en 1902 que cette communauté s'implantait à Trois-Rivières; elle y rayonne depuis 85 ans.

C'est en 1887 que naissait, au Séminaire de Québec, une nouvelle congrégation formée de 13 jeunes filles déjà admises chez les Soeurs du Bon Pasteur de Québec. Elles avaient à leur tête Philomène Labrecque qui devenait, plus tard, Soeur-Marie-de-la-Charité. Dès leur regroupement, elles acceptèrent de procurer aux prêtres du Séminaire le service domestique en autant qu'on leur laissait la liberté de s'affilier à l'Ordre de saint Dominique, d'y adapter leur spiritualité dans un dévouement à des oeuvres revêtant l'esprit du fondateur.

Elles se trouvèrent favorisées par le séjour prolongé, à Québec, d'un Dominicain de France, le Père Lacombe. Le 15 août 1888, soit l'année suivante, elles obtenaient leur affiliation à l'Ordre et prononcèrent leurs voeux le 7 octobre et, désormais, portaient l'habit blanc.

Sans son histoire des Dominicaines, Soeur Marie de la Paix rapporte que les jeunes filles connurent toute une année de bouleversement intime de 1886 à 1887 alors qu'elles devaient mettre fin à leur engagement envers le Séminaire de Québec, et caressaient, déjà depuis quelque temps, le rêve de devenir de vraies religieuses. Retourner à la maison mère sans pouvoir réaliser ce rêve leur était une cause

d'embarras.

Après bien des prières, des revers, des tracas pour les nouvelles Tertiaires, le 12 mars 1888, le Conseil du Séminaire approuve le plan de locaux réguliers pour abriter, dans le Séminaire même, la jeune communauté.

Puis, c'était en mai de la même année, le Séminaire de Québec, qui avait déjà entrepris les démarches, s'adresse directement à Rome pour demander, humblement, l'autorisation d'ériger une communauté religieuse suivant la règle du Tiers-Ordre régulier de saint Dominique. "Au point de vue spirituel, les religieuses seront sous le contrôle de l'Ordinaire, en conformité avec la règle dominicaine, mais, au point de vue temporel, la communauté dépendra du Séminaire", dit la requête.

Le 18 mai, pour leur manifester son intérêt, le Cardinal Alexandre Taschereau leur rend visite dans les nouveaux locaux qu'elles viennent d'aménager.

En juin, toujours en juin 1888, le Séminaire remet à la Communauté la Règle et les constitutions basées sur celles des communautés de France, ainsi que les constitutions réglant ses rapports avec lui.

#### Cheminement

Graduellement, le temps passe et les Soeurs tertiaires se dirigent vers la retraite qui précédera leur profession. Cette retraite débute le 9 août pour se terminer le 15 du même mois qui sera le jour de leur profession religieuse. Mais, désappointement, les costumes commandés en France n'arrivent pas. On

fera la profession quand même, quitte à remettre à plus tard la cérémonie de vêture.

Les Officières pour un an sont, prieure, Soeur Catherine-de-Sienne; sous-prieure, Soeur-Marie-de-la-Charité; vicaire, Soeur Marie-du-Crucifix; maîtresse des novices, Soeur Marie-Joseph.

Le 7 octobre, toujours de la même année, fête du Très Saint-Rosaire, les quinze fondatrices revêtirent le Saint Habit (habit blanc de l'Ordre)

Finalement, c'est le 5 novembre, le Diplôme d'affiliation au Grand Ordre était remis à la jeune communauté et, en même temps, la Sacrée Congrégation romaine autorisait de garder le Très Saint-Sacrement dans la chapelle de la communauté.



Aux soeurs Dominicaines de la Trinité  
qui, depuis 100 ans,  
travaillent pour la  
plus grande gloire de Dieu

**HOMMAGE ET RECONNAISSANCE.**



Les jésuites de Trois-Rivières

*Hommage et respect aux révérendes SOEURS DOMINICAINES qui ont raison de célébrer leur 100e anniversaire de fondation avec fierté!*



**CLINIQUE DENTAIRE  
BARIBEAU ET THIBEAULT**

EDIFICE PLACE ROYALE  
1350, ROYALE, SUITE 803, TROIS-RIVIERES  
(819)376-2210 bur. (819)376-2219

HEURES de BUREAU:  
LUNDI AU VENDREDI + SOIR SUR RENDEZ-VOUS

**... avec les hommages  
du conseil municipal**

**Le maire, Gilles Beaudoin**

**Les conseillers:**

Guy Leblanc

Pierre Dupont

Léo Thibeault

Henri-Paul Jobin

Yvan Leclerc

Émilien La Barre

André Noël

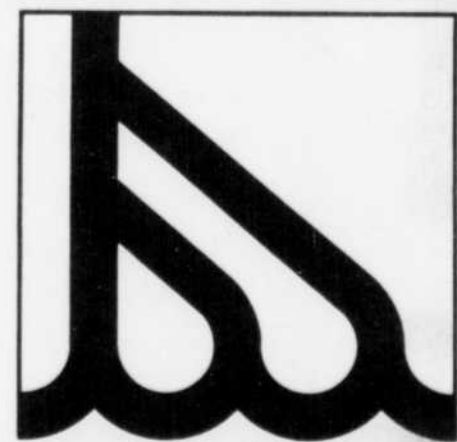
Christiane Thibodeau

Roger Bellemare

Claude Pélissier

Gilles Latour

André Landry



**trois-rivières**

# Un moment de découragement qui faillit mettre sa vocation en danger

TROIS-RIVIÈRES (RN) — Philomène Labrecque, plus tard Soeur Marie de la Charité, fondatrice des Dominicaines de la Trinité, entra d'abord au Bon-Pasteur de Québec

en juin 1878. Personne, à ce moment, soupçonnait ce que lui réservait l'avenir. Cette entrée, dans cet institut nouveau dont l'oeuvre première était d'hospitaliser les jeunes

filles repentantes, devait la conduire sur le chemin de saint Dominique par le truchement de son Tiers-Ordre, alors que les Soeurs de cette communauté fixèrent leur choix

d'une organisation tertiaire sur l'exemple de ce saint.

C'est le Père Bourgeois, supérieur des Dominicains de Saint-Hyacinthe, qui approuva le projet. Avouant n'avoir aucune autorité pour procéder à la création de la fraternité, il s'en remit à Rome, au Supérieur général de l'Ordre, qui répondit dans l'affirmative. Cependant, la réponse n'autorisait pas la fondation d'une communauté régulière. On ne pouvait donc créer que des tertiaires isolées. Une fois l'affaire décidée, les Soeurs du Bon-Pasteur firent connaître le projet dans leurs différentes maisons. Quelques jeunes filles se présentèrent.

En 1878, voilà que Philomène Labrecque se présentait à son tour et, devenant tertiaire dominicaine du Bon-Pasteur, en toute simplicité, sans aucune arrière-pensée d'être autre chose qu'une fidèle servante du Coeur Immaculée de Marie, comme on le lui demandait, raconte toujours le Dominicain.

Mais les choses ne devaient pas en demeurer là pour Philomène Labrecque.

Au mois de juin 1881, Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, demandait au Bon-Pasteur l'aide de quelques-unes de ses tertiaires pour le service de l'évêché et du Séminaire.

L'auteur, le Père Couët, rappelle qu'à cette époque le soin ménager

des institutions d'enseignement, tels que collèges et séminaires, devenait de plus en plus difficile à cause de la rareté des domestiques et de l'infime salaire qu'on leur offrait. L'idée de confier ce service à des religieuses s'avéra donc excellente.

## Un découragement

Le 12 juin, avec une compagne, Soeur Labrecque arrive à Chicoutimi où elles servirent au Séminaire en prenant charge des travaux ménagers. Quant à leur vie religieuse, elle relevait de la supérieure du couvent où chaque soir elles retournaient. Les deux soeurs étaient parties de Québec avec l'idée de faire leur devoir, même de faire l'impossible pour donner entière satisfaction. Elles y réussirent parfaitement et, les choses continuèrent ainsi jusqu'en 1885.

Soeur Labrecque connut un moment de découragement qui faillit mettre sa vocation en danger.

Ne pouvant s'expliquer les hésitations de ses supérieures elle décida même de retourner dans le monde. C'était en 1882. Elle n'en fit rien.

Après un voyage à Québec, elle retourne à son poste quelques mois après, ce qui lui a permis de réfléchir sur sa vocation et de se préparer à l'accomplissement de son destin.

## Hommage aux soeurs Dominicaines

Aux dames dominicaines qui célèbrent cette année leur 100e anniversaire de fondation et leur 85e anniversaire de leur arrivée parmi nous, nous présentons nos sincères hommages.

Depuis qu'elles existent, les Dominicaines ont pu se signaler par leur dévouement inlassable qui fut des plus précieux pour les divers milieux où elles ont évolué.

L'ÉLECTRIFICITÉ



## “Mères des orphelins”

C'est un hommage émouvant que je livre aux SOEURS DOMINICAINES. N'eût été de ces conseillères, enseignantes, confidentes et amies, des MILLIERS d'enfants n'auraient pas réussi à trouver la porte leur servant à entrer fièrement dans la société. Ces pionnières qui ont aidé tant d'orphelins à connaître une enfance heureuse, méritent toute notre admiration.

*Merci aux SOEURS DOMINICAINES pour leur dévouement admirable qui n'a d'égal que la valeur des âmes de ces enfants dont elles ont si bien su prendre soin.*



**Paul Philibert**

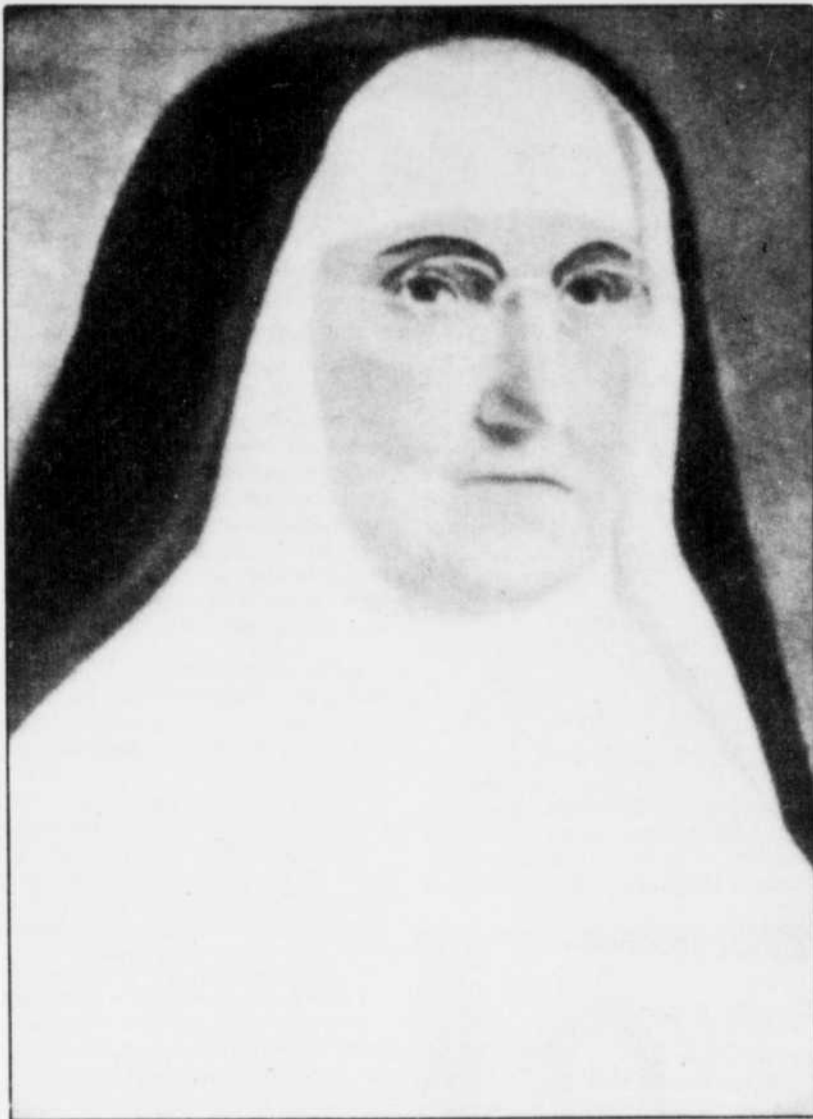
Député de Trois-Rivières et adjoint parlementaire de monsieur Pierre Paradis, ministre du Travail, de la Main-d'Oeuvre et de la Sécurité du revenu.

## Une longue histoire de fidélité

Hommage aux SOEURS DOMINICAINES pour 100 ans de grande mission chrétienne.



**Les Frères des Ecoles chrétiennes de Trois-Rivières**



Philomène Labrecque (Mère Marie de la Charité)

biographe, le Père Thomas Couët, dominicain.

Parce qu'elle aimait les livres, son père lui reprochait souvent de ne pas être aussi 'vaillante' que les autres enfants de la famille. Il faut dire que Philomène n'aimait pas beaucoup le travail manuel, elle le fuyait. Voyant son père mourir tranquillement, elle réagit et l'assura que désormais il n'aurait plus de reproches à lui faire. A partir de ce jour, elle oublia ses livres et se mit à l'ouvrage.

A la mort d'Augustin les enfants ont été dispersés, et une amie de la famille recueillit Philomène qui y fit des séjours qui se révélèrent parfois trop prolongés car, au retour au foyer paternel elle eut quelques difficultés avec son aînée.

Vers l'âge de 14 ans, après avoir quitté l'amie qui l'avait recueillie, laquelle voyait sa famille grossir avec ses responsabilités, Philomène se retrouve chez un marchand où, dit-on, elle ne fut pas heureuse. "J'ai beaucoup pleuré à cette époque de ma vie", dira-t-elle plus tard.

Quand elle atteint l'âge de 17 ans, son frère la plaça dans une famille de Québec où elle demeura plusieurs années. Quand Philomène se sentit appelée par le Seigneur, elle avait 26 ans. C'était à l'hiver de 1878 alors qu'un jeune homme qui la courtisait depuis quelque temps venait de la demander en mariage.

Perplexe sur son avenir, elle suivit une retraite à la Basilique de Québec, pour éclairer la décision qu'elle avait à prendre. Le lendemain, après la communion, c'était décidé, elle n'avait plus aucune hésitation. Quelques mois plus tard, elle était admise au nombre des Servantes du Coeur immaculé de Marie.

Le 28 juin 1878, Philomène Labrecque entra au Bon-Pasteur.

Fondatrice des Dominicaines de la Trinité

## Philomène Labrecque venait d'une famille très chrétienne

HOMMAGES AUX SOEURS DOMINICAINES



VITRERIE LALONDE JACOB inc.

1388, de la terrière  
Trois-rivières (québec) G8Z 3K3  
tél.: (819) 373-2445

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ  
Kawneer

service d'urgence  
vente de portes commerciales  
miroir  
dessus de meuble  
assortiment de plastiques

Hommage à l'immensité de votre  
apostolat à l'occasion de votre jubilé

CENTRE  
DENTAIRE  
PAUL LACOURSIÈRE  
& ASSOCIÉS

975, ST-PROSPER  
TROIS-RIVIÈRES, QUÉ.  
G9A 3V7  
(819) 375-4752

TROIS-RIVIÈRES (RN) — Soeur Marie-de-la-Charité, fondatrice des Dominicaines de la Trinité, naquit le 1er avril 1852, à Saint-Raphaël dans le comté de Bellechasse, du mariage d'Augustin Labrecque et de Sophie Gagnon.

Sa famille n'était pas riche mais était profondément chrétienne. La petite église se trouvait au centre du village, et la maison familiale était modeste, comme ses voisins. Le père de Philomène possédait un peu de terre, un cheval et une voiture. Sa principale source de revenus, transporter les voyageurs de commerce et les quelques étrangers qui allaient visiter des parents.

Sophie Gagnon, ancienne institutrice, est décédée après 14 ans de mariage seulement.

Mais, elle avait eu le temps d'installer, dans un coin de la maison, un petit magasin qui apportait à la famille un revenu d'appoint. Avec la mort de Sophie, s'arrêta là le commerce. La gêne commença alors à se faire sentir dans la famille. Puis, ce fut le père qui tomba malade. Huit ans plus tard il décéda, laissant huit jeunes enfants, alors que Philomène n'avait que sept ans, qui privée de sa mère reporta toute son affection sur son père qui la lui rendait bien.

Les études de Philomène ne furent pas longues au pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame à Saint-François-de-Montmagny. Au bout de deux ans, elle les interrompit pour revenir au foyer et y voir mourir son père. Puis, elle fréquenta, pendant deux autres années, l'école du village. Son entourage remarqua vite son goût pour la lecture, ce qui lui permit de s'instruire davantage. Mais son grand chagrin fut de ne pas avoir appris davantage.

Plus tard, son intelligence, que l'on disait très vive, lui facilitait la perception de tous les aspects d'une question. Elle savait prendre une décision sur laquelle elle ne revenait pas volontiers, mentionne son

### FÉLICITATIONS AUX SOEURS DOMINICAINES POUR 100 ANS DE DÉVOUEMENT



Dr Jean-Guy Parr  
CHIROPATICIEN

CENTRE CHIROPATIQUE DES RÉCOLLETS

sur rendez-vous et urgences

875, boul. des Récollets, Trois-Rivières, 375-1322



AUX DÉVOUÉES SOEURS DOMINICAINES QUI CÉLÈBrent LEUR CENTENAIRE DE FONDATION, NOS HOMMAGES ET NOS RESPECTS!

PERCO LTD  
LTÉE

LOCATION D'ÉQUIPEMENT

TÉL.: (819) 379-3113

2525, GIRARD  
TROIS-RIVIÈRES

1200, 125e RUE  
SHAWINIGAN-SUD

Chicoutimi  
Montréal  
Sainte-Foy  
Longueuil  
Baie Comeau



FELICITATIONS POUR  
CE CENTENAIRE ET  
NOS MEILLEURS VOEUX  
POUR UN AUTRE!

MAURICE COUTURE LTEE  
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

750, DES PLAINES,  
TÉLÉPHONE 376-3540

TROIS-RIVIÈRES, QUÉ.  
G8Y 1G1

MAURICE COUTURE PRÉS.

"Félicitations pour tant d'années  
de dévouement"

*Roch Binette*

Roch Binette



LES PORTES ARCO INC.

Portes et fenêtres

525 DE L'ESCADRILLE,  
CAP-DE-LA-MADELEINE  
378-ARCO-2726

# Une vraie vie de mère de famille

**TROIS-RIVIÈRES (RN)** Les Soeurs Dominicaines de la Trinité ne sont pas des contemplatives malgré qu'il y eut, autrefois, des tertiaires qui s'adonnaient à la contemplation. Elles sont des religieuses de vie active, fait constater leur biographe le Père Thomas Couët.

Elles ont accepté, dès les débuts de leur communauté, de faire les travaux ordinairement confiés à la femme dans une famille. Qui ne sait la somme de labeur que suppose, par exemple, la préparation du repas de cinq ou six cents couverts, pour des personnes d'âge et de santé très variables?

"Le travail est distribué par les supérieures, selon les aptitudes de chacune et les besoins de la maison. Tout se fait en silence et dans le plus grand ordre. Chaque matin, raconte l'auteur, après la part faite au Bon Dieu, elles parlent deux à deux, ou en plus grand nombre, s'il en est besoin, pour remplir leurs tâches respectives. Il

est entendu qu'elles donnent leurs soins aux malades. On ne s'imaginera pas qu'elles font ce travail par plaisir ou par intérêt. Sûrement pas par plaisir, car plus d'une pouvait se suffire à elle-même dans le monde, s'établir avantagement ou faire honneur à toute autre communauté", rappelle le Père Couët.

"Ce n'est ni pour or ni pour argent que nous travaillons ici", aurait dit un jour la fondatrice, Mère Marie de la Charité, alors au Séminaire de Québec.

Elles ont répondu à l'appel qui a retenti dans la voie que leur avait tracée le Seigneur. "Elles ont répondu à cet appel, ne croyant pas que Notre-Seigneur pouvait les tromper, ni que l'Eglise, son interprète, ne le pouvait non plus."

Elles ont consenti à la même séparation, aux mêmes renoncements, elles offrent tous les jours, sur le même autel, le même sacrifice que le prêtre.

Parfois et même souvent, la tâche était dure pour un certain nombre d'entre elles. Toutes n'étaient pas préparées à ces travaux.

"Nos soeurs ne comptent pas sur la reconnaissance des hommes. Elles ne s'en mettent pas en peine, sachant que Dieu se charge de suppléer à l'indifférence du monde. Il paiera sa dette au centuple. Toutes ensemble elles sont filles de saint Dominique au même titre que sainte Catherine de Sienna, sainte Rose de Lima, sainte Catherine de Ricci, intrépides et ardentes, autant que les prêcheurs et les contemplatives du Second Ordre", affirme l'auteur, le Père Couët.



Nos hommages aux  
soeurs Dominicaines  
qui célèbrent cette année leur  
100e anniversaire de fondation.

A 70 CPM, ces  
copieurs offrent une rapidité  
qui n'est surpassée  
que par leur rendement.

Dans le monde actuel des affaires, hautement productif, le temps est extrêmement précieux. C'est pourquoi les copieurs de la nouvelle série NP-8000 Canon peuvent être très utiles.

70 copies à la minute

70 CPM (copies/min). C'est plus d'une copie à la seconde! Les NP-8570 et NP-8070 peuvent donc exécuter les plus longs travaux avec une efficacité remarquable.

Alimentation automatique et reproduction recto-verso

Sur le NP-8570, vous pouvez placer jusqu'à 50 originaux dans le dispositif d'alimentation à double passage et programmer le module duplex pour obtenir des copies recto-verso. Il ne reste alors qu'à appuyer sur un bouton, le copieur se charge de tout le travail!

Quatre mémoires à fonctions multiples facilitent la programmation

Le NP-8570 et le NP-8070 offrent des fonctions telles que l'élimination automatique des bordures, qui permet de supprimer les bords disgracieux des copies, le décalage automatique d'image, qui autorise la reliure, et la réduction ou l'agrandissement variable. Ces fonctions et bien

d'autres peuvent être programmées et stockées dans

l'une des quatre mémoires. Un tableau

de messages communique par ail-

leurs des instructions qui facilitent

l'accomplissement des travaux.

Des appareils conçus pour

un volume important

Les copieurs de série NP-8000

sont dotés d'une cartouche de

toner de grande capacité et d'un

plateau d'alimentation de 2 000

feuilles (plus deux cassettes de 250

feuilles). Vous pouvez ainsi procéder à de longs

tirages sans interruption.

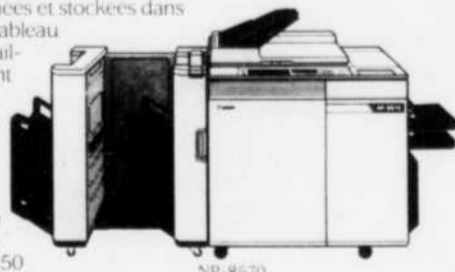
La touche finale

Pour une finition parfaite, l'appareil peut être doté d'une

trieuse à 20, 25 ou 50 receptacles, d'une agrafeuse auto-

matique et d'une plieuse de copies.

La série NP-8000 Rendement optimal et fiabilité Canon.



**Canon**  
COPIEURS SUR PAPIER ORDINAIRE  
**NP**  
**SÉRIE 8000**

**CLAUDE ARBOUR INC**  
2120, Notre-Dame, Trois-Rivières  
379-7211

"Les soeurs Dominicaines constituent  
une force vive de notre société. À cette  
communauté, aujourd'hui centenaire,  
nous offrons nos meilleurs vœux."

Distributeur Agréé

- Machine à écrire IBM
- Photocopieur SHARP
- Télécopieur SHARP
- Systèmes postaux HASLER

SYSTÈMES DE  
BUREAUTIQUE  
**SBM**  
inc.

5634, boul. des Forges  
Trois-Rivières  
(819) 373-9093

"Merci aux soeurs Dominicaines  
pour leur mission  
d'évangélisation et leur  
témoignage apostolique."



**FRÈRES DE ST-GABRIEL**  
Administration provinciale  
165, rue Notre-Dame  
Champlain, Qué.

Georges Croteau  
supérieur provincial

## En 1950, 42 religieuses oeuvraient au Séminaire

TROIS-RIVIERES (RN) — En 1950, 42 religieuses étaient en fonction au Séminaire. Il a suffi d'une décennie pour les éliminer de leurs postes et avant-postes: les dortoirs et la cuisine en 1958; les chambres des prêtres et l'infirmier en 1966; le réfectoire des élèves, la salle de couture et la buanderie en 1969. Presque toutes ont alors déménagé à leur maison mère du boulevard du Carmel, établie là en 1931.

Leur arrivée au Séminaire remonte au 30 juin 1902 alors que cinq religieuses quittaient le Séminaire de Québec pour celui de Trois-Rivières.

Trois ans après son arrivée, la petite communauté était assurée de son avenir et en mesure de couvrir les divers services de la maison. Le 3 novembre 1905, elle prenait charge, par contrat, de la cuisine, des réfectoires, du blanchissage, de la lingerie, des chambres des prêtres et de celles des séminaristes, de l'infirmier, des élèves, du vestiaire de la sacristie, et de l'entretien des autels.

En retour le Séminaire s'engagea à fournir gratuitement la chapelle et à pourvoir aux besoins spirituels des religieuses, leur donnera l'usage d'une maison meublée et d'un jardin, la nourriture, l'éclairage, le chauffage, le blanchissage, et paiera à la communauté \$3 par mois pour chaque soeur professe, novice ou postulante en état de remplir son office.



## 1887 - 1987

100 ANS DE PRÉSENCE  
OÙ VOUS AVEZ  
PARTAGÉ  
PAIX ET TENDRESSE  
ET MARQUÉ  
CHAQUE JOUR  
D'UNE LUEUR  
D'ESPÉRANCE

Hommages des  
soeurs Grises de Montréal  
Hôtel-Dieu de Nicolet

*Hommage aux SOEURS  
DOMINICAINES qui célèbrent leur  
100e anniversaire de fondation cette  
année et le 85e anniversaire de leur  
arrivée à Trois-Rivières.*

**ar**

**aubin réfrigération inc.**

REFRIGÉRATION - CLIMATISATION  
DOMAINES COMMERCIAL ET INDUSTRIEL  
2825, Girard, Trois-Rivières, (819)379-9292

**AUX SOEURS DOMINICAINES  
RECONNAISSANCE ET  
HOMMAGE POUR TOUT  
CE TRAVAIL ACCOMPLI  
DEPUIS 100 ANS**

NOTRE MUNICIPALITÉ  
VOUS DIT MERCI

Lucien Chaussé, maire



Corporation Municipale  
de Ste-Marthie du Cap-de-la-Madeleine

"Hommages à ces femmes de coeur.  
Notre reconnaissance pour un  
centenaire de fidélité, de dévouement  
et de service à la collectivité."



**SEMINAIRE SAINT-JOSEPH  
DE TROIS-RIVIERES**

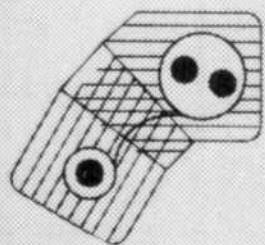
“Hommage aux  
soeurs Dominicaines  
pour 100 ans de  
présence active”.

**STATIONNEMENT  
GRATUIT  
À  
L'ARRIÈRE  
DU  
MAGASIN**

J. A.  
**St. Pierre**  
926, ST-AURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-3541

## HOMMAGES ET RESPECTS!

Nos sincères hommages aux Soeurs Dominicaines dont le dévouement inlassable depuis 100 ans, constitue un précieux actif pour la société.



Centre d'ajustement  
**GARON**  
Chaussures Inc.  
Tél.: 376-2412

1380, Notre-Dame, Trois-Rivières,

## AUX SOEURS DOMINICAINES

*Félicitations et hommages  
respectueux pour leur 100e  
anniversaire de fondation.*

**LES SOEURS DE LA CHARITÉ  
D'OTTAWA**  
CAP-DE-LA-MADELEINE

# UN IMPACT RÉGIO

Ville-Joie Saint-Dominique

## Pour des milliers d'orphelins

TROIS-RIVIÈRES (RN) — A peine quelques années à Trois-Rivières, les Dominicaines de la Trinité caressent le rêve de fonder une oeuvre qui leur permettra de devenir le reflet de la miséricorde du Seigneur et porteuse de lumière et d'amour auprès des enfants orphelins.

La construction d'un couvent, au 770 rue Saint-François-Xavier, pour loger le nombre croissant de religieuses permet à leur rêve de devenir une réalité concrète.

Le 1er septembre 1910, les portes du couvent s'ouvrent pour accueillir quelque trente orphelins de 4 à 12

ans. Soeur Georges-Elisée (Angéline Weaner), originaire de Pointe-du-Lac, assume la direction de l'oeuvre. Cette femme douée d'un excellent jugement et d'un grand coeur ne peut se résoudre à refuser quelques bébés d'un an et demi à trois ans pour combler le vide créé par la maladie ou le décès d'une maman. La tâche est immense, mais le dévouement et l'amour des pionnières le sont davantage.

En 1915, la petite résidence occupée par les soeurs de 1902 à 1910 est donnée aux soeurs par le Séminaire de Trois-Rivières et transportée sur le terrain de la communauté où elle est aménagée pour répon-



Ville-Joie-du-Rosaire

## Une présence active à Cap-de-la-Madeleine



### FÉLICITATIONS AUX SOEURS DOMINICAINES POUR LEUR 100e ANNIVERSAIRE



EQUIPEMENT DE RESTAURANT LAROCHE & MONAS CIE LTEE

SALLE DE MONTRE

TROIS-RIVIÈRES  
2184, RUE ST-PHILIPPE  
TROIS-RIVIÈRES, Qc G9A 4V7  
TEL (819) 379-4949

CENTRE DE DISTRIBUTION  
ET SALLE DE MONTRE  
MONTREAL

4565, AVE DU PARC  
MONTREAL, Qc H2V 4E4  
TEL (514) 842-1421

TROIS-RIVIÈRES (RN) — En 1928, les Dominicaines par les pères Oblats de Cap-de-la-Madeleine, acceptent dans cette ville sur la rue du Sanctuaire pour recevoir s'ouvre sous le nom de Hôtellerie du Rosaire. Mais Périodes de corvée suivies de périodes de disette; c'est la vie des religieuses vouées à une régularité de vie. De plus,

Les soeurs prennent donc la décision de transformer Mais, au même moment les soeurs Dominicaines confèrent d'âge qui existe entre les enfants à l'Orphanage porte de grands désavantages.

Volonté providentielle... L'hôtellerie fermera son activité pour accueillir une cinquantaine de garçons de la province de Cap-de-la-Madeleine.

En 1948, l'Orphanage du Rosaire refuse des enfants et on décide de construire un nouvel édifice et la bénédiction de Sainte-Marthe-du-Cap en avril 1950.

On connaît le reste de l'histoire. L'édifice apparaît à Cap-de-la-Madeleine et est administré par la Corporation des Deux-Villons Dagenais.

# IONAL MAJEUR



dre aux besoins des enfants et ont l'heureuse idée de la relier à chaque étage de la maison mère. Voilà une autre fondation des Dominicaines qui prend nom, cette fois, d'Orphelinat Saint-Dominique, et accueille 60 garçons.

En 1931, on construit un nouvel édifice sur le boulevard du Carmel à Trois-Rivières. L'organisation de l'orphelinat y est déménagée. Après quelques ajouts et transformations la bâtisse abrite toujours l'orphelinat, qui comprend maintenant un gymnase, une piscine, un centre de service social. C'est à partir de 1948 que l'institution sera connue sous le nom de Ville-Joie-Saint-Dominique. Les soeurs engagent des séculiers pour des postes clés, mais elles gardent la haute direction.

Plus tard, l'organisme deviendra une corporation privée, mais les Dominicaines demeurent propriétaires de l'édifice. Une entente est signée entre les deux parties, en 1978, et assure un loyer gratuit pour 10 ans à la Corporation.

Ville-Joie-Saint-Dominique, ce n'est plus ce que c'était. C'est maintenant un centre d'accueil et de réadaptation destiné aux enfants qui éprouvent des difficultés à vivre dans leur famille, à l'école, ou dans la société en général.

## la-Madeleine



es Dominicaines, vivement sollicitées ne, acceptent d'acheter une maison pour recevoir des pèlerins. La maison n'ait. Mais, l'oeuvre s'avère difficile. e disette; oeuvre qui s'allie mal avec rité de vie, à la prière communautai-

de transformer la maison en hospice. nicaines constatent que la grande dif- à l'Orphelinat Saint-Dominique com-

fermera ses portes et sera transfor- garçons de 3 à 6 ans. C'était la nais-

se des enfants faute de place. Alors et la bénédiction d'un terrain se fait à

l'édifice appartient au gouvernement du on des Deux-Rives qui exploite le Pa-

NOUS SOULIGNONS AVEC FIERTÉ  
LE 100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
DES SOEURS DOMINICAINES.



**EMBALLAGES BETTEZ INC.**

ANDRÉ BETTEZ

2460, boul. des Récollets, Trois-Rivières

tél. bur.: (819) 373-4055 rés.: 378-2011

HOMMAGES RESPECTUEUX  
AUX SOEURS DOMINICAINES

**Marcotte** (1980 Inc.)  
alimentation et poissonnerie

9350, boul. Des Hêtres, Shawinigan, QC / G9N 4Y1  
539-6465 / 1-800-567-7982

Jean-Guy Ladrière  
président



## HOMMAGES AUX DOMINICAINES POUR LEUR 100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

“Un événement que nous soulignons avec plaisir.”

**Raymond Therrien & Fils Inc.**

FERBLANTIER - COUVREUR  
CHAUFFAGE AIR CLIMATISÉ

704, boul. St-Alexis Ouest  
St-Louis-de-France

**378-2587**

“Les soeurs dominicaines, reflètent depuis 100 ans, le portrait d'une communauté digne de notre respect.”

### LES SPÉCIALITÉS



Bur.: (819) 378-6573  
Télépage: 379-3214  
code #672

**FERNAND DAIGLE**  
ENR.

2850, de l'Industrie,  
Trois-Rivières-Ouest G8Z 4E8

### QUINCAILLERIE:

- Industrielle
- Commerciale
- Serrures
- Ferme-portes
- Barres-paniques

### AGENT-LIAISON:

- Béton
- Adhésif à béton
- Coulis
- Durcisseur
- Epoxy
- Etc.

RECONNAISSANCE  
POUR VOTRE  
FRUCTUEUX APOSTOLAT.

QUE LA PROVIDENCE  
VOUS GUIDE ET  
VOUS BÉNISSE.

**Les Soeurs de la Providence**

*Félicitations  
pour ces belles années  
de dévouement*

**SOEURS DE LA CHARITE  
DE SAINT-LOUIS  
SHAWINIGAN-SUD**

*Hommage et  
reconnaissance  
aux soeurs  
Dominicaines pour  
tout ce travail géant  
réalisé durant  
ces 100 ans.*

*La société civile et  
l'église en ont profité.*

*En leur nom, merci!*



**Les Oblats  
du Sanctuaire  
Notre-Dame-du-Cap**

**Depuis 75 ans à Shawinigan**

## **Du Jardin de l'Enfance au Centre Saint-Dominique**

A Shawinigan, les Soeurs Dominicaines de la Trinité oeuvrent au sein de la communauté depuis 75 ans.

Aujourd'hui, les douze religieuses qui habitent au Centre

Saint-Dominique participent toutes au projet pastoral de la congrégation.

En 1981, le couvent des Soeurs Dominicaines est devenu le Centre Saint-Dominique. Son objec-

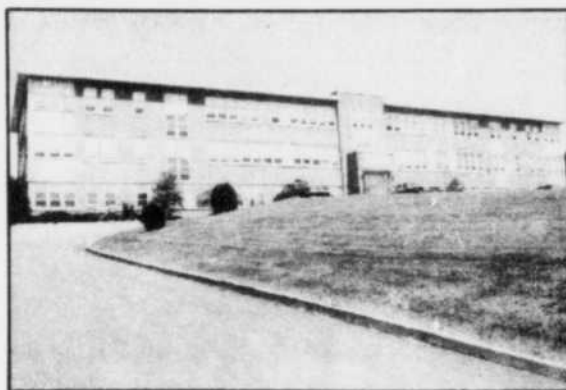
tif est d'incarner le service de la Parole dans l'éveil, l'éducation et la promotion de la foi.

A l'aide d'activités éducatives et pastorales, de cathéchèse, d'enseignement et de collaboration au service pastoral, les Soeurs Dominicaines communiquent la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité, la professent au coeur de la vie quotidienne par le témoignage et l'enseignement et la célèbrent dans les sacrements, la liturgie et l'Office divin. Trois religieuses assurent cet enseignement au Centre.

Endroit de ressourcement spirituel, le Centre est régulièrement visité par des groupes organisés, des personnes seules ou des couples.

"Cette nouvelle vocation répond à un besoin", souligne Soeur Rondeau, directrice du Centre Saint-Dominique. "Nous accueillons les gens qui désirent se retirer pour quelques jours et profiter de la tranquillité ou qui veulent plutôt faire le point dans leur vie."

Ce lieu de ressourcement spirituel a déjà aidé de nombreux couples à repartir sur une base plus solide. Les quarante chambres de la maison sont pratiquement toutes occupées lors de ces sessions qui ont lieu à toutes les fins de semaine, sauf en juillet et août.



Le Centre Saint-Dominique situé au 2710 avenue Lafleche, à Shawinigan. Chaque pièce de la maison respire la paix.

*Hommage aux  
Soeurs Dominicaines  
à l'occasion de leur  
100e anniversaire*

**ont** COMPTOIR  
MANUFACTURIER  
DE TEXTILE  
106, boul. Ste-Madeleine  
Cap-de-la-Madeleine

A Cap-de-la-Madeleine  
Drummondville  
Lévis, Magog  
et Sherbrooke

## **NOS HOMMAGES**

Les frères de l'Instruction chrétienne sont heureux de témoigner leur reconnaissance aux SOEURS DOMINICAINES pour les nombreuses années de dévouement auprès de nos frères de la maison provinciale de Pointe-du-Lac.



**Frères de l'Instruction chrétienne**  
Frère Marcel Lafrance, supérieur provincial



## Le Patro Saint-Charles Pour mieux servir les adolescents

TROIS-RIVIÈRES — Le Patronage Saint-Charles est né dans le cœur des Dominicaines avant d'être érigé sur le boulevard des Forges en 1937. A ce moment, il fallait absolument trouver gîte, couvert et instruction pour un bon nombre de jeunes qui devaient quitter l'Orphelinat Saint-Dominique à l'âge de 12 ans.

La cause fut remise entre les mains du Seigneur et des démarches ont été faites auprès des autorités compétentes. La ville de Trois-Rivières, consciente de l'urgence de ce problème, autorise la transformation de l'usine des vins Jacques-Cartier en institution pour garçons de 12 à 18 ans.

Les soeurs sont encore une fois heureuses de pouvoir s'engager dans une nouvelle oeuvre qui viendra en aide aux enfants. Très tôt, elles se mettent à la préparation de la literie et avec l'aide des enfants et quelques bénévoles, c'est le grand ménage à l'intérieur de la bâtisse désaffectée qui est en même temps transformée.

Dès les débuts, des noms figurent dans les annales du Patro, dont celui de J.A. Mongrain, qui en 1939, est préfet des études, et de plus, des instructeurs sont engagés pour les divers ateliers, sauf la reliure qui est confiée à une religieuse.

Au début, l'institution manquait de tout ce qui n'em-

pêchait pas les soeurs de créer un climat familial pour les jeunes en leur procurant du bonheur, de la joie et de la paix, en plus d'assurer leur formation spirituelle et pédagogique.

Puis, le Patro s'enrichit d'une écurie, d'un poulailler, d'une porcherie, d'une boulangerie, d'une serre. De l'atelier de menuiserie sortent de beaux meubles. Des chaussures sont fabriquées à la cordonnerie. Une paire de souliers a même été fabriquée et remise à Mgr Maurice Roy, alors évêque de Trois-Rivières, lors d'une visite au Patro.

Plus tard, en 1940, les soeurs achètent un terrain à Lac-à-la-Tortue pour l'érection d'une colonie de vacances dans un hangar déjà existant. Une souscription est lancée: premier don, \$400; un autre don de \$100. Ce qui permet aux élèves de bénéficier du grand air dès le mois de juillet 1940.

En 1943, cette colonie est vendue et remplacée par une autre construite sur le bord du lac Saint-Pierre.

L'oeuvre étant bien lancée, les soeurs décident, en 1950, de la confier aux Pères de Saint-Vincent-de-Paul. Ceux-ci ont vendu l'édifice en 1970. C'est maintenant une Corporation laïque qui l'administre.

Avec l'occupation d'une nouvelle construction, l'oeuvre change de nom et devient le Carrefour des Vieilles-Forges.

*Félicitations et  
hommages à vous  
DOMINICAINES  
de Trois-Rivières  
qui avez accueilli  
et aimé tendrement  
des centaines d'enfants  
sans foyer*

# FJ

Les Filles de Jésus, Trois-Rivières

1193, boulevard St-Louis  
Trois-Rivières, Qué., G8Z 2M8  
Tél.: (819) 376-3741

"Depuis 100 ans, les soeurs Dominicaines, participent à la vie active. Elles s'impliquent dans plusieurs domaines et transmettent ainsi la richesse de leur expérience."

**En fête  
avec vous!**



**BANQUE NATIONALE**

*Hommage  
aux  
soeurs  
Dominicaines  
pour une présence  
aussi généreuse à travers  
100 ans d'histoire.*



SEMINAIRE SAINTE-MARIE

5655, boul. des Hêtres  
Shawinigan

**NOS HOMMAGES ET  
SINCÈRES FÉLICITATIONS  
POUR LE 100e ANNIVERSAIRE  
DES SOEURS DOMINICAINES.**



**Arbo  
Service inc.**  
Groupe Fournier

1055, boul. des Forges  
Suite 400, C.P. 1628  
Trois-Rivières



## Dans l'esprit du fondateur

TROIS-RIVIÈRES (RN) — Après avoir manifesté leur intention de devenir de vraies religieuses, les fondatrices de la Communauté des Dominicaines de la Trinité ont très tôt manifesté leur désir 'd'être vraiment dominicaines' selon l'esprit de saint Dominique.

Ce n'était pas tout de porter un habit blanc. Pour être dominicaine, il leur fallait le devenir surtout par l'esprit et le coeur. Comment y parvenir?

D'abord, par la lecture de l'histoire de l'Ordre, dont plusieurs pages se confon-

dent avec les plus belles pages de l'histoire de l'Eglise. Pour leur historien, le Père Thomas Clouët, il n'est donc pas étonnant que ces filles aient éprouvé une impression profonde en présence de ces figures de première grandeur, si nombreuses au cours des siècles.

Saint Dominique, dit l'auteur, tout d'abord avec son prestige et ce charme qui captivent les âmes, était d'une stature plutôt élevée, le visage très beau, le front couronné de cheveux blancs. Il a tôt fait d'attirer les regards et de pré-

parer les voies à une conquête que la parole évangélique ne tarde pas à finir, car son verbe est plein de douceur et de force, de conviction et de piété.

Sainte-Catherine-de-Sienne est certainement l'une des figures les plus attrayantes de l'histoire dominicaine, mentionne le Père Clouët. Elle ne fit jamais aucun voeu, elle n'habita jamais aucune cloître, mais, affiliée au Tiers-Ordre de saint Dominique, elle en portait publiquement l'habit, suivant l'usage reçu au Moyen Age.

## HOMMAGES À NOS SOEURS DOMINICAINES

Les Franciscains de Trois-Rivières sont heureux de se joindre au cortège de tous ceux qui honorent nos Soeurs Dominicaines à l'occasion du 100e anniversaire de leur fondation.

Depuis leur arrivée à Trois-Rivières en 1887, la fraternisation qui exista entre nos deux communautés religieuses s'est manifestée par des services mutuels empreints de charité et de reconnaissance.

À cette communauté très méritante, nos voeux de longévité et de succès au service de l'Église et de la population trifluvienne!

LES FRANCISCAINS

Après Vatican II

## Les Dominicaines prennent de nouvelles orientations

TROIS-RIVIÈRES (RN) — La révolution tranquille et Vatican II ont influencé la vie religieuse au Québec où des changements sont survenus dans l'application des règles des communautés religieuses, lesquelles ont dû être adaptées à l'évolution des populations et des moeurs.

Ces changements ont apporté, parfois, des résultats inattendus, surprenants et souvent regrettables. Mais, chez les Soeurs Dominicaines de la Trinité, les valeurs fondamentales sont demeurées les mêmes et c'est toujours dans l'esprit de saint Dominique qu'elles poursuivent leur oeuvre.

Ainsi, sans délaisser complètement les services de couture, buanderie, les travaux de sacristie, le service des repas, la collaboration avec les prêtres s'oriente vers la pastorale paroissiale, l'animation liturgique, la pastorale scolaire, la catéchèse, les cours aux adultes, la mariologie, la théologie et la spiritualité.

Les oeuvres auprès des enfants et des personnes âgées étant prises en charge par l'État, les soeurs sont orientées vers des engagements individuels et personnels, secrétariat, soins hospitaliers, pastorale hospitalière, enseignement au secondaire et au primaire, comptabilité, soins aux personnes âgées soit avec rémunération, soit bénévolement.

Malgré tous les bouleversements, les Dominicaines sont encore présentes communautairement au Séminaire de Trois-Rivières, de Québec et à l'archevêché de Québec, au pavillon Saint-Dominique de Québec, à Ville-Joie-Saint-Dominique de Trois-Rivières, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, au Centre de ressourcement spirituel de Shawinigan. Elles ont plusieurs résidences à Québec, Montréal, Hull et Trois-Rivières. De plus, les Dominicaines apportent une aide financière à la Base plein air de Pointe-du-Lac et aux Ateliers Dominique pour les ex-détenus à Hull.



À chacune des soeurs Dominicaines, nous offrons nos meilleurs voeux et nos remerciements les plus sincères pour 100 ans de présence active, au coeur de notre communauté.



Plymouth

Camions Dodge

CHRYSLER

DU CHRYSLER À SON MEILLEUR

**A. BLANCHARD INC.**

3770, Port-Royal, St-Grégoire **233-2349**

(À 2 MILLES DU PONT LAVIOLETTE)

Hommages très fraternels à nos chères SOEURS DOMINICAINES-DE-LA-TRINITÉ à l'occasion de leur 100e anniversaire d'existence et leur 85e anniversaire de présence priante et active à Trois-Rivières.

LES SOEURS de L'ASSOMPTION DE LA SAINTE-VIERGE TROIS-RIVIÈRES

# En Afrique, au Pérou, aux Philippines Au secours des plus défavorisés

TROIS-RIVIÈRES (RN) — Dès 1910, la Communauté des Dominicaines de la Trinité a été appelée à Makinac, au Manitoba, dans le diocèse de Saint-Boniface, avec la mission de prendre le soin matériel de l'intérieur de l'Orphelinat agricole tenu par les Clercs de Saint-Viateur, après une entente qui fixait à cinq ans la période d'essai.

Mère Catherine-de-Ricci acceptait de prendre la direction de l'entreprise avec quatre autres religieuses.

Mais, en 1913, elles ne pouvaient plus suffire à la tâche le personnel religieux augmentant toujours ainsi

que le nombre des enfants, alors que le nombre de soeurs restaient toujours le même. L'autorité religieuse ayant refusé que les travaux de construction d'un couvent soient poursuivis, les Dominicaines reviennent à Québec deux ans plus tard, soit en 1915.

Puis, arrivent des demandes pour l'envoi de soeurs missionnaires un peu partout au pays et à l'extérieur. Mais, ce n'est vraisemblablement qu'en 1947 que la Communauté consent à se séparer de cinq soeurs qui deviennent missionnaires aux Philippines où elles ouvri-

ront un hôpital à Davao. Elles quitteront Québec en 1948 après une cérémonie de collation des diplômes d'infirmières à l'Enfant-Jésus.

C'est avec joie que les soeurs apprirent, en 1949, que les autorités de Davao leur permettaient de construire un hôpital dans la nouvelle paroisse de Santa Ana. En 1965, les religieuses ouvraient une école d'infirmières à Butare au Rwanda.

#### En Afrique

Il y a quelques années, les Dominicaines réalisèrent un autre rêve, soit l'ouverture en 1972 d'un

centre de santé au Burundi, en Afrique centrale et en 1977 d'un centre de ressourcement spirituel à Chosica au Pérou.

A travers les années, les soeurs

Dominicaines de la Trinité ont su répondre à divers appels, pour elles comme pour ceux qui ont bénéficié de leur dévouement et de leur esprit de sacrifice.



HOMMAGE  
AUX DOMINICAINES  
DE LA TRINITÉ  
POUR LEUR  
PRÉSENCE  
APOSTOLIQUE  
À TROIS-RIVIÈRES  
DEPUIS 85 ANS

**LES URSULINES**

**BRAVO pour le centenaire!**



*Michel Chaîné, d.d.*

DENTUROLOGISTE

Fabrication et réparation de prothèses dentaires

SUR RENDEZ-VOUS

Tél.: (819) 373-0616

1640, 6e Rue, Trois-Rivières

(Près du Centre les Rivières)

LES SOEURS DOMINICAINES  
DEPUIS 100 ANS  
AVEC COURAGE ET  
DÉTERMINATION



**GARAGE  
CHARLES TURCOTTE**  
199, FUSEY - CAP-DE-LA-MADELEINE  
376-3763

HOMMAGES SINCERES AUX SOEURS DOMINICAINES



**BELL-HORIZON INC.**

Autobus De Luxe "MIRAGE XL"  
400, rue Dessureault,  
Cap-de-la-Madeleine

autobus modifiés et scolaires  
(819)378-9290

Félicitations pour vos  
100 belles années d'apostolat.



Un environnement sain  
A clean environment



**LABORATOIRES CHOISY LTÉE  
CHOISY LABORATORIES LTD.**

2456, des Récollets • Trois-Rivières • G8Z 3X7 • (819) 373-3006  
Siège social: C.P. 6 • Louiseville • (819) 228-5564 • 1-800-567-2157

**GASTON CASAUBON**  
DIRECTEUR DES VENTES / SALES DIRECTOR

**HOMMAGE**  
des  
**Oblates missionnaires de Marie-Immaculée**  
INSTITUT SÉCULIER

COURTOISIE DE



1635, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES  
375-4983

**chez BEATRICE**

Magasin à rayons pour enfants, grandeurs: naissance à 16 ans



313, DES FORGES  
CENTRE-VILLE, TROIS-RIVIÈRES  
374-3088

## Trois religieuses fidèles aux enseignements de saint Dominique

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIÈRES — Comme on l'a lu quelque part dans ces pages, les Soeurs Dominicaines de la Trinité sont nées, ont vécu et continuent à oeuvrer dans l'esprit de saint Dominique, fondateur du Tiers-Ordre dominicain qui a amené la fondatrice de la communauté à regrouper une groupe de jeunes filles, en 1887, pour établir l'oeuvre qui était d'abord un service auprès des prêtres.

C'est dans cet esprit que les soeurs Denise Favreau, Régina Doyon et Lucie Trépanier sont entrées en religion et ont occupé, tout au long de leur vie et occupent encore diverses responsabilités.

D'abord, la prieure Soeur Denise Favreau, née à Montréal, est la première responsable de la communauté sur le boulevard du Carmel à Trois-Rivières. Elle dirige un groupe de 78 religieuses et coordonne leurs activités. Avec quatre supérieures elle est responsable de cinq groupes qui oeuvrent dans divers domaines.

La moyenne d'âge des religieuses étant de 75 ans, l'infirmerie de la communauté est fort achalandée et requiert d'une part du personnel religieux qui comprend des infirmières qui y remplissent l'un des rôles de la vocation de la communauté.

"Il y a aussi l'entretien de la maison. Vous savez, après Vatican II, la nouvelle orientation donnée à notre vie n'est pas autre chose qu'une orientation normale que nous avons su accepter. C'est un nouvel engagement graduel et individuel qui, aujourd'hui, fait en sorte que nous pouvons encore mener une vie de prière avec beaucoup d'ouverture sur le monde et les autres", a dit Soeur Favreau.

Une supérieure

C'est aux nouvelles élections dans



Trois religieuses, trois rôles différents. De gauche à droite, Soeur Denise Favreau, prieure; Soeur Lucie Trépanier, pastorale scolaire, et Soeur Régina Doyon, supérieure.

(Flageol Photo — Roméo Flageol)

sa communauté que Mère Régina Doyon, née à Saint-Narcisse, que l'on considérait à la retraite, a accepté le poste de supérieure et seconde la prieure dans son action. D'ailleurs, elle avait été prieure générale durant 18 ans, ce n'est donc pas pour elle une nouvelle responsabilité.

En religion depuis 1930, c'est parce qu'elle aimait l'atmosphère à l'intérieur de cette communauté qu'elle a décidé d'y consacrer sa vie. "La vie y paraissait si simple, sans division de classes alors que toutes les religieuses semblaient égales et travaillaient dans le même esprit", dit Mère Doyon.

Une partie de sa vie a été consacrée aux jeunes et aux orphelins. C'est ce qui fait qu'encore aujourd'hui elle consacre beaucoup de temps aux jeunes de Ville-Joie Saint-Dominique.

Pastorale scolaire

Après avoir consacré plus de 20

ans de sa vie à Ville-Joie Saint-Dominique, Soeur Lucie Trépanier, née au Témiscamingue, s'occupe maintenant de pastorale paroissiale et de pastorale scolaire.

Son expérience de religieuse et d'agente de pastorale la fait s'interroger sur le rôle de la femme dans l'Eglise. "Il devrait y avoir beaucoup d'hommes qui deviennent animateurs. Dans le diocèse de Trois-Rivières on compte beaucoup plus de femmes qui sont animatrices", a dit Soeur Trépanier.

Trouve-t-elle une différence dans l'interprétation que font les adultes et les enfants en pastorale? "Les enfants sont spontanés et s'expriment à leur façon, il n'y a pas de problème de ce côté. Cependant, chez les adultes, ce n'est pas toujours pareil et l'interprétation de la pastorale demande beaucoup plus d'enseignement et d'information à cause de l'évolution qui fait, aujourd'hui, la vie moderne", de dire Soeur Trépanier.



FONDATION  
MONSEIGNEUR  
BOURGEOIS

1455, BOUL. DU CARMEL, TROIS-RIVIÈRES  
378-2825

Par leur généreuse contribution à la mise sur pied de la Fondation Mgr Bourgeois, les Dominicaines de la Trinité s'associent à cette Fondation pour permettre la recherche et l'intervention spécialisée auprès des jeunes les plus défavorisés.

HOMMAGE AUX DOMINICAINES DE LA TRINITÉ

Ville-Joie Saint-Dominique

# Une oeuvre qui s'adapte aux besoins de la jeunesse



Depuis 1972, Ville-Joie Saint-Dominique est devenue un centre d'accueil public. Un nouveau conseil d'administration et un personnel plus spécialisé permettent de répondre aux besoins actuels d'enfants et adolescents présentant des problèmes graves d'adaptation.

Avec le même nom et le même esprit de services à l'enfance mis sur pied par les Dominicaines en 1912, pour les orphelins de l'époque, cet établissement développe maintenant

une gamme de services de réadaptation dans toute la région 04.

Lors des périodes difficiles où les besoins dépassent largement les ressources que possède cette institution, son personnel et sa direction "s'inspirent largement de l'audace de ces pionnières afin de passer au travers des obstacles quotidiens et rendre un service optimal au plus grand nombre de jeunes en difficultés," avoue le directeur général Jean-Guy Doucet.

Il appert que les Dominicaines demeurent des collaboratrices de premier plan pour Ville-Joie Saint-Dominique. Ainsi elles participent à la formation du conseil d'administration par la nomination de 3 membres, apportent un soutien financier par la Fondation Mgr-Bourgeois et permettent à tous les enfants et adolescents(es) hébergés(es) à ce centre, de bénéficier des installations de la base plein air à Pointe-du-Lac, durant la saison estivale.

C'est donc dans un élan de dynamisme que Ville-Joie Saint-Dominique continue l'oeuvre entreprise par les Dominicaines en s'adaptant aux besoins de la jeunesse. Ainsi, plus de 1.000 jeunes âgés de la naissance à 18 ans ont pu obtenir des services de ce centre d'accueil en 1986.

**FÉLICITATIONS!**  
*aux soeurs Dominicaines,  
qui célèbrent cette année  
leur 100e anniversaire  
d'existence.*



**Belcotec Inc.**  
**ENTREPRENEUR - ÉLECTRICIEN**

**Commerce - résidence - industrie**

**5656 boul. Jean XXIII, Trois-Rivières-Ouest**  
**373-8443**

## de la jeunesse

**ALIGRO inc.**  
**(J.M. BRUNEAU INC.)**  
**535, 121e Rue, Shawinigan-Sud**

**AUX DOMINICAINES  
NOS MEILLEURS VOEUX**

**FÉLICITATIONS!**  
**pour votre 100e ANNIVERSAIRE**



**MATERIAUX  
LES RIVES INC.**

2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR  
2415, BELLEFEUILLE, TROIS-RIVIÈRES **376-2211**  
165, PATRY, CAP-DE-LA-MADELEINE **376-4427**

SHAWINIGAN 537-5558

**jean  
petit** opticien



1065, rue St-Prosper, Trois-Rivières Qc. G9A 3V7  
**375-2635**



**NORMAND RENÉ  
HÉBERT GUY & MELANÇON MARTIAL**  
PHARMACIENS **374-3585**  
1889 Royale, TROIS-RIVIÈRES, P.Q. • **378-2835**

*Hommages et félicitations  
aux soeurs Dominicaines*

*Reconnaissants envers les Dominicaines de la Trinité, leurs frères de la province Saint-Dominique du Canada rendent hommage au magnifique apostolat qu'elles ont accompli durant ces cent années, sont heureux de célébrer avec elles l'héritage qu'elles ont reçu et en soulignent le sigle et la signification.*



**LE TRIANGLE**

**LE FEU**

**LE FLAMBEAU**

**LA MAIN**

## **SIGLE DE NOTRE CENTENAIRE**



représente LA TRINITÉ

c'est la FOI qui éclaire  
la CHARITÉ qui réchauffe  
la MISÉRICORDE qui brûle les misères, le tout puisé  
dans la source intarissable qu'est la CONTEMPLATION  
de la TRINITÉ

symbolise cet héritage de contemplation et d'action que  
nous avons reçu à travers Dominique, Catherine, nos  
Mères fondatrices et de toutes celles qui depuis CENT  
ANS ont été attirées à leur suite.

cet héritage, il est maintenant entre nos mains, et nous  
sommes appelées à le CÉLÉBRER, à l'UTILISER pour  
répondre aux besoins du monde actuel, à le TRANS-  
METTRE aux générations futures.

*Filles de Dominique, Filles de Catherine, Filles de  
Mère Marie-de-la-Charité et de ses douze compagnes,  
dans l'espérance*

**CÉLÉBRONS NOTRE HÉRITAGE**